

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Collection
**L'ÂGE D'OR DE
L'ORGUE FRANÇAIS**
N°11

**WORLD
PREMIERE
RECORDING**


CHÂTEAU DE VERSAILLES

DIVINS MYSTÈRES

ORGAN DISCOVERIES:
BERKELEY & CAUMONT MANUSCRIPTS



JEAN-BAPTISTE ROBIN
Grandes Orgues 1710
Chapelle Royale de Versailles

DIVINS MYSTÈRES

Manuscrit de Berkeley
Manuscrit Caumont Orgue, 1707

Jean-Baptiste Robin, orgue

Hymne Ave Maris Stella*

1	Plein jeu	1'24
2	Fugue	1'30
3	Récit	1'10
4	Dialogue à deux chœurs	1'21

Suite de pièces du 5ème ton**

5	Prélude à deux chœurs	2'03
6	Fugue grave	1'27
7	Duo	2'42
8	Dialogue de Trompette et de Tierce	2'51
9	Tierce en taille	1'46
10	Grand Dialogue de Voix Humaine	2'40
11	Basse de trompette	1'16
12	Trio	1'26
13	Récit	2'20
14	Dialogue à 4 chœurs	1'45

Hymne Ave verum*

15	Plein jeu (cantus firmus à la basse)	0'36
16	Trio	0'33
17	Duo	0'46
18	Dialogue à deux chœurs	0'49
19	Dialogue pour le tremblant à vent perdu à 4 chœurs**	4'08

68'33

Hymne Victimae Paschali*

20	Prose de Pâques – Victimae Paschali laudes. (Réalisation de la basse chiffrée par J.-B. Robin)	0'44
21	Dessus de Tierce	0'46
22	Diminution de Basse	1'06
23	Fond d'orgue	1'09
24	Jacques-Denis Thomelin (1635-1693) – Tierce en taille**	1'53

Hymne Pange lingua*

25	Plein jeu avec plain chant à la basse	1'35
26	Fugue	1'00
27	Récit	1'38
28	Fond d'orgue pour Amen	1'06

Suite de pièces du 6ème ton**

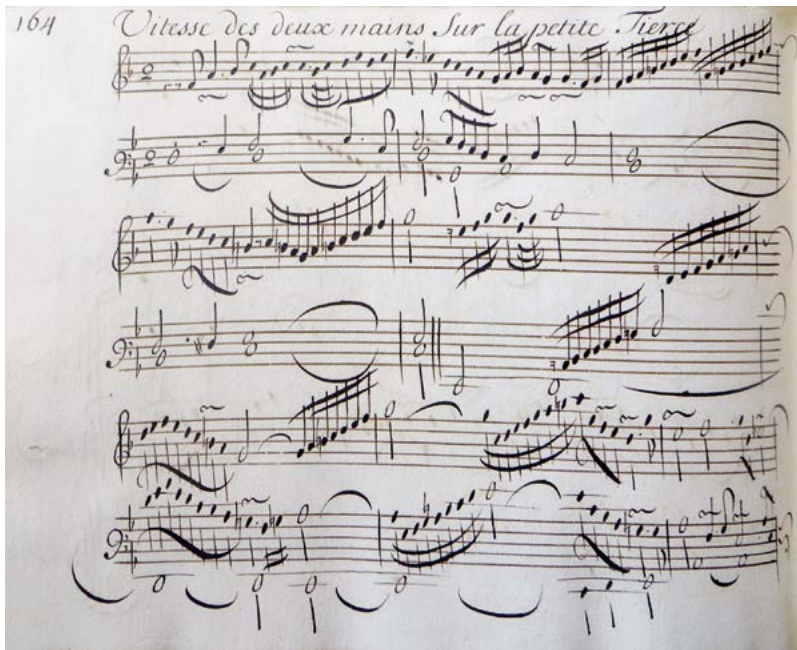
29	Prélude	1'17
30	Dessus de Petite Tierce en parties	1'29
31	Duo	0'49
32	Récit	0'53
33	Basse de trompette	1'31
34	Duo	1'27
35	Tierce en taille	1'50
36	Vitesse des deux mains sur la Petite Tierce	1'27
37	Petit Dialogue meslé de Trios	2'11

Hymne Veni Creator*

38	Plein jeu avec plain chant à la basse	2'10
39	Trio	0'56
40	Récit de mouvement	1'26
41	Petit dialogue	0'57
42	Offerte : Grand dialogue à trois ou quatre chœurs avec le tremblant à vent perdu (6ème ton)**	6'21

* Manuscrit de Berkeley. Editions du Centre de Musique Baroque de Versailles (2023)

** Manuscrit Caumont Orgue (1707). Editions Lyrebird Music (2021)



Vitesse des deux mains sur la Petite Tierce, Suite de pièces du 6ème ton, Manuscrit Caumont Orgue, 1707

Manuscrits redécouverts

Par Jean-Baptiste Robin

C'est une grande émotion que d'enregistrer pour la première fois des œuvres restées dans le silence pendant plus de 300 ans. Depuis des années, la musique d'orgue française baroque n'a pas connu de redécouverte significative et je me réjouis que ce soit ici à Versailles, à l'orgue de la Chapelle royale, que ces œuvres reprennent vie.

L'histoire de la musique récente nous offre quelques exemples de manuscrits redécouverts dans des bibliothèques, chez des collectionneurs, parfois secrètement gardés ou parfois simplement égarés. Les pépites sont rares et les dernières en date remontent aux pièces de Louis Couperin redécouvertes en 1957, au *Livre d'orgue de Montréal* mis au jour en 1978 ou encore le *Livre d'orgue de Limoges* redécouvert grâce au don d'un collectionneur en 1992.

Les pièces enregistrées ici proviennent de deux sources différentes, récemment redécouvertes, et d'une importance parfois notable.

♣ Un manuscrit actuellement situé à l'Université de Berkeley en Californie et qui contient cinq hymnes sans mention du compositeur. Il est référencé MS776, acheté en 1968 à un musicien américain, Everett Helm, sa provenance antérieure est malheureusement inconnue.

Il contient également une copie très fidèle du *Troisième Livre* de Nicolas LeBègue.

En parallèle à la sortie de cet enregistrement, la partition sera disponible aux éditions du Centre de Musique Baroque de Versailles.

♣ Le deuxième manuscrit est partiellement enregistré dans cet album car il comporte 111 pièces. Il a été acquis en 2008 par la claveciniste Catherine Caumont chez un antiquaire de la ville d'Amiens qui l'avait lui-même acheté lors d'une vente aux enchères à Honfleur.

Ce manuscrit dit Caumont Orgue date de 1707, il comporte 81 œuvres sans identification de compositeurs et sans aucune autre source connue. Il présente

aussi des pièces déjà identifiées d'André Raison, Nicolas Lebègue, Guillaume-Gabriel Nivers et Jacques Boyvin. Nous avons choisi ici d'enregistrer 21 œuvres non attribuées, inédites au disque, et aussi une superbe *Tierce en taille* inédite de Jacques-Denis Thomelin qui fut organiste à la Chapelle Royale de Versailles et qui fut le Maître de François Couperin. Sa *Tierce en taille* annonce clairement la *Messe des Couvents* du jeune Couperin.

Les pièces inédites du manuscrit Caumont comptent des œuvres de premier ordre. Le *Grand Dialogue de Voix Humaine* est significatif par sa qualité et par sa durée (62 mesures). Le *Récit du 5ème ton* comporte une ligne vocale très inspirée et unique par ses silences introductifs.

Certaines pièces attirent particulièrement l'attention par leur originalité et leur beauté, comme la volubile *Vitesse des deux mains sur la Petite Tierce* ou encore un *Petit Dialogue Meslé de Trios* qui rappelle la partie initiale de l'*Offertoire des Paroisses* de François Couperin. Les pièces plus brèves font preuve d'une réelle maîtrise de la composition et méritent selon nous

pleinement une redécouverte (les tierces en taille, duos, basses de trompette).

L'*Offerte : Grand Dialogue à trois ou quatre chœurs avec le tremblement à vent perdu* et le *Dialogue pour le tremblant à vent perdu à 4 chœurs* évoquent la grandeur des compositeurs du Grand Siècle et figurent parmi les pièces les plus développées de notre répertoire. Nous avons souhaité utiliser élégamment le tremblant fort de l'orgue de Versailles afin de retranscrire l'intensité dramatique du tremblant à vent perdu sur les timbres des trompettes.

À la lecture des deux manuscrits, le nom de Jacques Boyvin s'impose progressivement pour les pièces anonymes et avec une certaine évidence. Jon Baxendale dans la préface détaillée de l'édition du manuscrit Caumont Orgue expose des arguments solides pour l'attribution des pièces à Boyvin et nous pensons que les cinq hymnes présentent des caractéristiques rythmiques, des dénominations de pièces et de claviers, une notation particulière pour les ornements qui rappellent ce compositeur. De nombreux extraits des hymnes se retrouvent presque note

pour note dans les livres de Boyvin. La coïncidence devient plus que troublante.

Le *Prélude à deux chœurs du 5ème ton* du manuscrit Caumont Orgue est très similaire à celui du *Premier Livre* de Boyvin, à ceci près que celui de Caumont est encore plus écrit et plus abouti!

Les cinq hymnes forment un trait d'union avec celles de Nivers et celles de Nicolas de Grigny. Comme chez ces deux auteurs, le *Récit du Pange lingua* reprend le plainchant en l'ornant de bout en bout à la manière du choral orné germanique.

Certaines hymnes sont destinées à des voix hautes, probablement pour des religieuses et de petits instruments, et d'autres (*Victimæ Pachali* et *Ave Verum*) sont composées dans les tons pour voix basses pour l'église. Le premier verset du *Victimæ Paschali* est simplement en basse chiffrée,

sans réalisation, comme le compositeur aurait pu le noter rapidement à son propre usage. Nous jouons donc ici notre propre version en suivant les indications de chiffrage.

La brièveté des hymnes les rend parfaitement adaptées à l'*alternatim* du XVII^e siècle et l'on peut penser que ces pièces auraient pu servir de modèle à des organistes ou à des élèves débutant leur art. Le modèle nous paraît très réussi et le raffinement de l'écriture de certains versets est remarquable.

Avec ces deux manuscrits, nous complétons notre connaissance de la musique d'orgue française du XVII^e siècle qui était, nous le savons, majoritairement improvisée. Outre des modèles de très belle facture, nous avons pu y découvrir avec enthousiasme et satisfaction d'authentiques chefs-d'œuvre.



Grand Orgue de la Chapelle Royale de Versailles

Rediscovered Manuscripts

By Jean-Baptiste Robin

It is a considerable emotion to record for the first time works that have remained unheard for more than 300 years. For a very long period of time, French baroque organ music has not been the object of a renewal in any significant way and I am delighted that it is here in Versailles, at the organ of the Chapelle Royale, that these works are being revived.

Recent music history offers us a few examples of manuscripts unearthed in libraries, in the homes of collectors, sometimes secretly retained or oftentimes simply misplaced. The “gems” are rare and the latest ones date back to the pieces by Louis Couperin rediscovered in 1957, the *Livre d'orgue de Montréal* rediscovered in 1978 or the *Livre d'orgue de Limoges* coming to light thanks to the gift of a collector in 1992.

The pieces recorded here, some of notable importance, come from two different recently rediscovered sources.

♣ A manuscript currently located in Berkeley, at the University of California, which contains five hymns with no mention of the composer. It is referenced MS776, was purchased in 1968 from an American musician, Everett Helm, but its earlier origins remain unfortunately undetermined.

It also contains a very reliable copy of Nicolas Lebègue's *Troisième Livre*.

In parallel with the release of this recording, the score will be available from the Centre de Musique Baroque de Versailles.

♣ The second manuscript is partially recorded in this album, as it comprises 111 pieces. It was acquired in 2008 by the harpsichordist Catherine Caumont from a dealer in antiques in Amiens who had bought it at an auction in Honfleur.

This manuscript, known as the Caumont Organ manuscript, dates from 1707 and contains 81 works without any of the

composers identified and without any other known source. It also contains pieces already identified by André Raison, Nicolas Lebègue, Guillaume-Gabriel Nivers and Jacques Boyvin. We have chosen to record 21 unattributed works, never before recorded, and also a superb *Tierce en taille* by Jacques-Denis Thomelin, who was an organist at the Chapelle Royale in Versailles and who was François Couperin's teacher. His *Tierce en taille* clearly announces the young Couperin's *Messe des couvents*.

The unpublished pieces in the Caumont Organ manuscript include some first-rate works: The *Grand Dialogue de Voix Humaine* is significant for its quality and duration (62 bars). The *Récit du 5ème ton* has a very inspired vocal line, unique for its introductory silences.

Some pieces particularly attract attention by their originality and beauty, such as the voluble *Vitesse des deux mains* on *La Petite Tierce* or *Un Petit Dialogue Meslé de Trios* which recalls the initial part of François Couperin's *Offertoire des Paroisses*. The shorter pieces show a real mastery of

composition and, in our opinion, fully deserve to be rediscovered (The *tierces en taille*, the duets, the bass trumpet).

L'Offerte: Grand Dialogue à trois ou quatre chœurs avec le tremblement à vent perdu [Grand Dialogue for three or four choirs with unfingered tremolo] and *Dialogue pour le tremblant à vent perdu à 4 chœurs* [Dialogue for unfingered tremolo with four choirs] evoke the greatness of the composers of the Grand Siècle and are among the most developed pieces in our repertoire. We wanted to make an intelligent use of the strong tremolo of the Versailles organ in order to convey the dramatic intensity of the unfingered tremolo on the timbres of the trumpets.

On reading the two manuscripts, the name of Jacques Boyvin gradually emerges for the anonymous pieces and this is backed up by some evidence. Jon Baxendale in his detailed preface to the Caumont Organ edition of the manuscript makes a strong case for the attribution of the pieces to Boyvin and we believe that the five hymns have rhythmic characteristics, piece and keyboard names, and a particular

notation for ornaments reminiscent of this composer. Many excerpts from the hymns are found almost note for note in Boyvin's livres. The coincidence turns out to be the more striking. The *Prélude à deux chœurs du 5ème ton* from the Caumont Organ manuscript is very similar to that of Boyvin's *Premier livre*, except that the Caumont version is even more fully composed and more accomplished!

The five hymns form a link with those of Nivers and Nicolas de Grigny. As with these two authors, the *Récit* of the *Pange lingua* takes up the plainsong and decorates it throughout in the manner of the Germanic ornamented chorale. Some of the hymns are intended for high voices, probably for nuns and small instruments, and others (*Victimæ Paschali* and *Ave Verum*) are composed in the bass voice

pitch for the church. The first verse of the *Victimæ Paschali* is simply in figured bass, without any realisation, as the composer might have noted down quickly for his own use. We therefore play our own version here, following the figured indications. The brevity of the hymns makes them perfectly adapted to 17th-century *alternatim*, and one might consider that these pieces may have served as a model for organists or students beginning their art. The model seems to us to be very successful and the refinement of the composition of certain verses is remarkable. With these two manuscripts, we may complete our knowledge of French organ music of the 17th century which, as we know, was mostly improvised. In addition to some very fine models, we were able to bring to light with enthusiasm and satisfaction some authentic masterpieces.

Wiedergefundene Manuskripte

Von Jean-Baptiste Robin

Es ist ein starkes emotionales Erlebnis, Werke, die über 300 Jahre lang stumm blieben, zum ersten Mal auf CD aufzunehmen. Seit langer Zeit wurde im Bereich der französischen barocken Orgelmusik keine bedeutende Wiederentdeckung gemacht. So freue ich mich umso mehr, dass diese Werke hier in Versailles an der Orgel der königlichen Kapelle zu neuem Leben erweckt werden.

Aus der jüngeren Musikgeschichte sind uns einige Beispiele von Manuskripten bekannt, die in Bibliotheken oder von privaten Sammlern heimlich aufbewahrt oder einfach nur verlegt worden waren und endlich wiederentdeckt wurden. Juwelen sind allerdings eine Seltenheit. Die jüngsten gehen auf die 1957 gefundenen Stücke von Louis Couperin zurück, auf das 1978 freigelegte *Livre d'orgue de Montréal* [Orgelbuch von Montreal] oder das 1992 dank der Spende eines Sammlers

aufgetauchte *Livre d'orgue de Limoges* [Orgelbuch von Limoges].

Die hier aufgenommenen Stücke stammen aus zwei verschiedenen Quellen, die erst kürzlich wiederentdeckt wurden, wobei manche von erheblicher Bedeutung sind:

♣ Ein Manuskript, das sich derzeit an der Universität von Berkeley in Kalifornien befindet und fünf Hymnen ohne Nennung des Komponisten enthält. Es trägt die Signatur MS776, wurde 1968 von dem amerikanischen Musiker Everett Helm gekauft und seine Herkunft ist leider unbekannt.

Darin findet sich auch eine sehr genaue Kopie des *Troisième Livre* [Dritten Buches] von Nicolas Lebègue.

Parallel zur Veröffentlichung dieser Aufnahme werden die Noten im Verlag des Centre de Musique Baroque de Versailles erhältlich sein.

♣ Das zweite Manuskript umfasst 111 Stücke und wurde daher nur teilweise auf diesem Album aufgenommen. Die Cembalistin Catherine Caumont erwarb es 2008 von einem Antiquitätenhändler in Amiens, der es zuvor bei einer Auktion in Honfleur gekauft hatte.

Dieses sogenannte „Caumont Orgel“-Manuskript stammt aus dem Jahr 1707. Es enthält 81 auch nicht durch andere Quellen bekannte Werke ohne Nennung der Komponisten. Doch auch bereits identifizierte Stücke von André Raison, Nicolas Lebègue, Guillaume-Gabriel Nivers und Jacques Boyvin sind darin zu finden. Wir haben uns hier entschieden, 21 nicht zugeordnete Werke aufzunehmen, die noch nie auf CD erschienen sind, aber auch eine wunderschöne, unveröffentlichte „Tierce en taille“ von Jacques-Denis Thomelin, der Organist an der königlichen Kapelle in Versailles und Lehrmeister von François Couperin war. Seine „Tierce en taille“ kündigt deutlich die „Messe des couvents“ [„Messe für die Klöster“] des jungen Couperin an.

Unter den unveröffentlichten Stücken des Caumont Orgel-Manuskripts befinden sich einige großartige Werke. Der „Grand Dialogue de Voix Humaine“ ist aufgrund seiner Qualität und seiner Länge (62 Takte) bedeutsam. Das *Récit* vom 5. Ton enthält eine Vokallinie, die von großer Inspiration zeugt und durch ihre einleitenden Pausen einzigartig ist.

Einige Stücke fallen durch ihre Originalität und Schönheit besonders auf, wie das zungenfertige „Vitesse des deux mains sur la Petite Tierce“ oder ein „Petit Dialogue Meslé de Trios“, der an den Anfangsteil des Offertoriums aus den „Paroisses“ [„Messe für die Pfarrgemeinden“] von François Couperin erinnert. Die kürzeren Stücke zeugen von einer wirklich meisterhaften Komposition und verdienen es unserer Meinung nach voll und ganz, wiederentdeckt zu werden (die *Tierces en taille*, *Duos*, *Basse de trompette*).

Das „Offerte: Grand Dialogue à trois ou quatre chœurs avec le tremblement à vent perdu“ und der „Dialogue pour le tremblant à vent perdu à 4 chœurs“ erinnern an die Bedeutung der Komponisten des „großen

Jahrhunderts“ und gehören zu den am weitesten entwickelten Stücken unseres Repertoires. Wir wollten den starken Tremulanten der Versailler Orgel elegant einsetzen, um die dramatische Intensität des Tremulanten à vent perdu auf die Klangfarben der Trompeten zu übertragen.

Bei der Lektüre der beiden Manuskripte drängt sich der Name Jacques Boyvin bei den anonymen Stücken allmählich mit einer gewissen Selbstverständlichkeit auf. In seinem ausführlichen Vorwort zur Ausgabe des Caumont Orgel-Manuskripts führt Jon Baxendale stichhaltige Argumente für die Zuschreibung der Stücke an Boyvin an, und wir sind der Meinung, dass die fünf Hymnen rhythmische Merkmale, Bezeichnungen von Stücken und Manualen sowie eine besondere Notation für Verzierungen aufweisen, die an diesen Komponisten erinnern. Viele Auszüge aus den Hymnen finden sich fast Note für Note in Boyvins Büchern wieder. Dass es sich hier um einen Zufall handelt, wäre doch sehr seltsam.

Das „Prélude à deux chœurs du 5ème ton“ des Caumont Orgel-Manuskripts ähnelt

dem des *Premier Livre* von Boyvin sehr, allerdings ist das Caumont-Manuskript noch besser geschrieben und ausgereifter!

Die fünf Hymnen sind ein Bindeglied zu denen von Nivers und denen von Nicolas de Grigny. Wie bei diesen beiden Komponisten greift das *Récit* des „Pange lingua“ den Cantus planus auf und verziert ihn von Anfang bis Ende nach Art der deutschen ornamentierten Choräle. Einige Hymnen sind für hohe Stimmen bestimmt, wahrscheinlich für Nonnen und kleine Instrumente, während andere („Victimæ Paschali“ und „Ave Verum“) in Tonarten für Bassstimmen für die Kirche komponiert wurden. Der erste Vers des „Victimæ Paschali“ ist einfach durch einen bezifferten Bass zu lesen, ohne weiter ausgeschrieben zu sein, wie der Komponist ihn für seinen eigenen Gebrauch hätte schnell notieren können. Wir spielen hier also unsere eigene Version und folgen dabei den Angaben der Bezifferung.

Aufgrund der Kürze der Hymnen eignen sie sich hervorragend für das Alternatim des 17. Jahrhunderts. Außerdem ist anzunehmen, dass diese Stücke Organisten

oder Schülern, die noch Anfänger in ihrer Kunst waren, als Vorlage gedient haben. Das Modell erscheint uns sehr gelungen, und die Feinheit der Kompositionsweise ist in so manchen Versen bemerkenswert.

Mit diesen beiden Manuskripten vervollständigen wir unsere Kenntnis

der französischen Orgelmusik des 17. Jahrhunderts, die, wie wir wissen, überwiegend improvisiert wurde. Neben sehr schön gestalteten Modellen konnten wir dort zu unserer großen Freude, ja Begeisterung, echte Meisterwerke entdecken.



Hymne Ave Maris Stella, Manuscrit de Berkeley



Jean-Baptiste Robin

Jean-Baptiste Robin

Jean-Baptiste Robin est un compositeur et organiste français de notoriété internationale. Il a effectué ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et au King's College of Music de Londres.

En 2010, il est nommé organiste « par quartier » de la Chapelle Royale du Château de Versailles.

Il se produit en soliste à travers le monde et notamment au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles, à l'Auditorium National de Madrid, la Philharmonie de Berlin, le théâtre Mariinsky de St. Petersbourg, le Zarayadye Concert Hall de Moscou, le Sejong Cultural Center de Séoul, le Centre national des arts de Pékin, le Musashino Recital Hall à Tokyo ou encore à l'auditorium de Radio France et à la Philharmonie de Paris.

Passionné par l'enseignement il est professeur invité à l'Académie internationale de Haarlem et a été organiste en résidence à l'université de Yale et Oberlin aux USA ainsi qu'au conservatoire central de Pékin.

Il a été membre du jury au Concours International d'Orgue du Canada et au Concours International de Saint-Albans en Angleterre.

Sa discographie abondante contient les œuvres d'orgue de François Couperin, Louis Marchand, Felix Mendelssohn, Jehan Alain ainsi que plusieurs récitals d'orgue aux États-Unis et des albums de sa propre musique.

Jean-Baptiste Robin enregistre en 2019 pour le label Château de Versailles Spectacles deux volumes dédiés à Dandrieu, *Magnificats* et *Offertoires*.

Ses compositions allant de l'instrument soliste jusqu'à l'orchestre symphonique sont exécutées par de nombreuses formations orchestrales et de musique de chambre, et des musiciens parmi lesquels Pierre Boulez, Marin Alsop, Victor Julien-Lafférière, Sarah Nemtanu, Romain Leleu et David Guerrier.

Jean-Baptiste Robin enseigne l'orgue et la composition au CRR de Versailles.

Jean-Baptiste Robin is an internationally renowned French composer and organist. His musical studies took place at the Paris Conservatoire (CNSMDP) and at King's College of Music in London.

In 2010 he was appointed to a quarter subdivision as organist of the Royal Chapel of the Château de Versailles.

His solo performances have taken him to the Walt Disney Concert Hall in Los Angeles, the National Auditorium in Madrid, the Berlin Philharmonic, the Mariinsky Theatre in St. Petersburg, the Zarayadye Concert Hall in Moscow, the Sejong Cultural Center in Seoul, the National Arts Centre in Beijing, the Musashino Recital Hall in Tokyo, the Radio France Auditorium and the Philharmonie de Paris.

A passionate teacher, he is a guest professor at the International Academy of Haarlem and has been organist in residence at Yale and Oberlin Universities in the USA as well as at the Central Conservatory in Beijing.

He has been a member of the jury at the Canadian International Organ Competition and the St. Albans International Competition in England.

His abundant discography includes organ works by François Couperin, Louis Marchand, Felix Mendelssohn, Jehan Alain as well as several organ recitals given in the United States and albums of his own compositions.

Jean-Baptiste Robin recorded two volumes dedicated to Dandrieu, *Magnificat* and *Offertoires*, for the Château de Versailles Spectacles label in 2019.

His works, ranging from solo instrument to symphony orchestra, have been performed by numerous orchestral and chamber music ensembles, and by musicians including Pierre Boulez, Marin Alsop, Victor Julien-Lafférière, Sarah Nemtanu, Romain Leleu and David Guerrier.

Jean-Baptiste Robin teaches organ and composition at the regional conservatoire of Versailles.

Jean-Baptiste Robin ist ein französischer Komponist und Organist von internationalem Renommee. Er studierte am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris und am King's College of Music in London.

2010 wurde er zu einem von insgesamt vier Organisten der Chapelle Royale des Schlosses von Versailles ernannt.

Als Solist tritt er weltweit auf, u.a. in der Walt Disney Concert Hall in Los Angeles, dem Auditorio Nacional de Madrid, der Berliner Philharmonie, dem Mariinsky-Theater in St. Petersburg, der Zarayadye Concert Hall in Moskau, dem Sejong Cultural Center in Seoul, dem National Arts Center in Peking, der Musashino Recital Hall in Tokio sowie im Auditorium de Radio France und der Philharmonie de Paris.

Als leidenschaftlicher Lehrer unterrichtet er als Gastprofessor an der Internationalen Akademie Haarlem und war Organist in Residence an den Universitäten Yale und Oberlin in den USA sowie am Zentralkonservatorium in Peking. Außerdem

war er Jurymitglied beim Internationalen Orgelwettbewerb in Kanada und beim Internationalen Wettbewerb in Saint-Albans in England.

Seine umfangreiche Diskografie umfasst die Gesamtwerke für Orgel von François Couperin, Louis Marchand, Felix Mendelssohn, Jehan Alain, aber auch Aufnahmen mehrerer Orgelkonzerte in den USA und Einspielungen seiner eigenen Werke.

Jean-Baptiste Robin nahm 2019 für das Label Château de Versailles Spectacles zwei Bände auf, die Dandrieu gewidmet sind, *Magnificats* und *Offertoires*.

Er komponiert Werke für Soloinstrumente bis hin zum Sinfonieorchester, die von zahlreichen Orchester- und Kammermusikformationen und Musikern wie Pierre Boulez, Marin Alsop, Victor Julien-Lafférière, Sarah Nemtanu, Romain Leleu und David Guerrier aufgeführt werden.

Jean-Baptiste Robin unterrichtet Orgel und Komposition an der Musikhochschule in Versailles.



Le Centre de musique baroque de Versailles

Le Centre de musique baroque de Versailles, une institution unique



La musique française, qui rayonnait aux XVII^e et XVIII^e siècles sur l'ensemble de l'Europe, fit naître des genres succésifs aux formes audacieuses qui font toute la valeur de ce patrimoine. Les noms de Lully, Rameau, Campra, Charpentier... témoignent, aux côtés de tant d'autres, de l'extraordinaire foisonnement artistique de cette période. Ce riche patrimoine musical sombre dans l'oubli après la Révolution française. Il faudra attendre la fin du XX^e siècle pour que se développe le mouvement du «renouveau baroque».

Emblématique de cette démarche, le Centre de musique baroque de Versailles est créé en 1987 à l'instigation de Vincent Berthier de Lioncourt et de Philippe Beaussant, avec la particularité de réunir,

au sein de l'Hôtel des Menus-Plaisirs, l'ensemble des métiers nécessaires à la redécouverte et à la valorisation du patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles. À travers ses activités de recherche, d'édition, de formation, de production de concerts et de spectacles, ses actions éducatives, artistiques et culturelles et la mise à disposition de ses ressources, le CMBV s'engage plus que jamais à explorer ce patrimoine oublié et à le faire rayonner en France et dans le monde.

Le CMBV est soutenu par le ministère de la Culture (Direction générale de la création artistique), l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France, la Ville de Versailles et le Cercle Rameau (cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV).

The Centre de Musique Baroque de Versailles*, a unique institution

The French music that spread all over Europe in the 17th and 18th centuries gave birth to successive genres with audacious forms, which is what makes this heritage so valuable. The names Lully, Rameau, Campra, Charpentier, etc. bear witness, along with so many others, to the extraordinary artistic proliferation of this period. This rich musical heritage sank into oblivion after the French Revolution. Only towards the end of the 20th century did we see the development of the “Baroque renewal” movement.

Emblematic of this approach, the Centre de Musique Baroque de Versailles was created in 1987 at the instigation of Vincent Berthier de Lioncourt and Philippe Beaussant, with the goal of

gathering, within the Hôtel des Menus-Plaisirs, all of the professions necessary for the rediscovery and promotion of 17th and 18th century French musical heritage. Through its research, editing, training, and production activities for concerts and shows, its education, artistic, and cultural actions and the provision of its resources, the CMBV is committed more than ever to exploring this forgotten heritage and showcasing it all over France and the world.

The CMBV is supported by the Ministry of Culture (Directorate General for artistic creation), the Public Establishment of the Palace, Museum and National Estate of Versailles, the Île-de-France regional council, the City of Versailles, and the Cercle Rameau (Circle of Individual and Company Patrons of the CMBV).

* Center for French Baroque Music of Versailles

Das Zentrum für Barockmusik in Versailles, eine ganz einzigartige Institution

Die französische Musik, welche im 17. und 18. Jahrhundert in ganz Europa großen Einfluss hatte, brachte nacheinander verschiedene wagemutige Formen hervor, die den besonderen Wert dieses Erbes ausmachen. Namen wie Lully, Rameau, Campra, Charpentier... sind neben einer Vielzahl weiterer Zeugen der bemerkenswerten künstlerischen Vielfältigkeit dieser Epoche. Dieses reichhaltige musikalische Erbe geriet nach der Französischen Revolution in Vergessenheit. Erst Ende des 20. Jahrhunderts entwickelte sich die Bewegung der „Erneuerung der Barockmusik“.

Auf Betreiben von Vincent Berthier de Lioncourt und Philippe Beaussant wurde 1987 das für diesen Ansatz emblematische Zentrum für Barockmusik in Versailles gegründet, dessen Besonderheit darin liegt, im Hôtel des Menus-Plaisirs, in welchem es untergebracht ist, der Gesamtheit aller

für die Wiederentdeckung und Würdigung des französischen musikalischen Erbes des 17. und 18. Jahrhunderts. erforderlichen Berufsbranchen Raum zu bieten. Das CMBV setzt sich mit seinen Tätigkeiten in den Bereichen Forschung, Veröffentlichung, Ausbildung, Produktion von Konzerten und Darbietungen, seinen Bildungsangeboten, künstlerischen und kulturellen Aktionen und mit der Bereitstellung seiner Ressourcen mehr als je zuvor für die Erkundung dieses vergessenen Erbes und seine Verbreitung in Frankreich und auf der ganzen Welt ein.

Das CMBV wird vom Kultusministerium (der Generaldirektion für künstlerisches Schaffen), der Staatlichen Verwaltung des Schlosses, des Museums und des nationalen Schlossguts von Versailles, vom Regionalrat Ile-de-France, von der Stadt Versailles und dem Cercle Rameau, einem Kreis von privaten Mäzenen und Unternehmen des CMBV, gefördert.

Le Grand Orgue de la Chapelle Royale

Construction et évolutions

En 1679, Louis XIV commande un orgue à deux corps séparés au facteur parisien Étienne Enocq pour la Chapelle (la troisième aménagée à Versailles, la définitive étant la cinquième). Elle occupait alors, de 1672 à 1682, l'emplacement de l'actuelle salle du Sacre au premier étage et de la première antichambre de la Dauphine au rez-de-jardin.

Mais les plans définitifs de la Chapelle, dernier chantier commandé par Louis XIV, contraignent, près de vingt ans plus tard, à tout recommencer pour construire un orgue à un seul corps, d'après les plans de l'architecte Robert de Cotte qui succède à Jules Hardouin-Mansart. Le buffet est sculpté par Philippe Bertrand. Quant à la partie instrumentale, elle est réalisée d'après les plans de 1679 d'Étienne Enocq par les facteurs Julien Tribuot et Robert Clicquot. Ce dernier, dénommé « facteur d'Orgue Royal », fut considéré comme le plus important facteur d'orgue français de 1700 à 1720.

Le 5 juin 1710, la cinquième chapelle est bénie, puis l'orgue inauguré par François Couperin en 1711. L'instrument est exceptionnellement placé au-dessus de l'autel, pour prendre place face à la tribune depuis

laquelle la famille royale assiste à la messe. Le buffet d'orgue est classé au titre « objets des monuments historiques » de 1882, qui officialisa la protection du domaine de Versailles.

Après la mort de Louis XIV, en 1715, l'instrument subit des transformations. Relevé à plusieurs reprises par les descendants de Robert Clicquot, sa composition est remaniée en 1736 par les travaux du facteur Louis-Alexandre Clicquot et en 1762, par François-Henri Clicquot.

La composition des orgues français du XVII^e au XVIII^e siècle évolue, les jeux de claviers se multiplient. Lors du relevage de l'orgue, François-Henri Clicquot reproduit le plan de l'orgue de 1679, mais supprime la Voix humaine de l'Écho, les jeux transpositeurs, tout en ajoutant de nouveaux jeux.

L'orgue de la Chapelle Royale est sauvé de justesse de la vente pendant la Révolution par Jean-Louis Bêche, un ancien musicien de la Chapelle Royale, et le facteur Jean Somer. Ses emblèmes royaux sont supprimés en 1794.



Grand Orgue, Chapelle Royale de Versailles

Les restaurations de l'orgue jusqu'à sa dernière reconstitution

Au cours du XIX^e siècle, l'orgue subit des interventions de réparations et d'entretien, ainsi que des modifications qui altèrent son état original. Deux restaurations majeures sont conduites de la deuxième partie du XIX^e siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

La première est effectuée par Aristide Cavaillé-Coll en 1872, qui conçoit un orgue romantique, adapté à l'esthétique du moment, mais respecte le buffet.

La seconde est réalisée par Victor Gonzalez en 1935 dans le goût néoclassique, à la commande de la Commission des Orgues. Ces restaurations étant jugées inauthentiques vis-à-vis de l'état ancien, l'orgue est entièrement démonté en 1989. Une reconstitution scrupuleuse à la manière de Clicquot, visant l'état de 1711, est effectuée par Jean-Loup Boisseau et Bertrand Cattiaux en 1994.

L'orgue actuel a été inauguré les 18 et 19 novembre 1995 par Michel Chapuis.



Composition du Grand Orgue de la Chapelle Royale

Facteurs : Robert Clicquot et Julien Tribuot (1711), Louis-Alexandre Clicquot (1736), François-Henri Clicquot (1762).

Reconstruction par Jean-Loup Boisseau et Bertrand Cattiaux (1995)
37 jeux, 4 claviers et pédalier.

1^{er} clavier

POSITIF (11 jeux)

50 notes (ut1 à ré5 sans 1^{er} ut#)

- Montre 8
- Bourdon 8
- Prestant 4
- Flûte 4
- Nazard 2 2/3
- Doublette 2
- Tierce 1 3/5
- Larigot 1 1/3
- Plein-jeu VI
- Trompette 8
- Cromorne 8

2^e clavier

GRAND-ORGUE (16 jeux)

50 notes (ut1 à ré5 sans 1^{er} ut#)

- Bourdon 16
- Montre 8
- Bourdon 8
- Dessus de Flûte 8 (ut3)
- Prestant 4
- Grande Tierce 3 1/5
- Nazard 2 2/3
- Doublette 2
- Quarte 2
- Tierce 1 3/5
- Fourniture IV
- Cymbale IV
- Grand Cornet V (ut3)
- Trompette 8
- Clairon 4
- Voix Humaine 8

3^e clavier

RÉCIT (3 jeux)

32 notes (sol2 à ré5)

- Cornet V
- Trompette 8
- Hautbois 8

4^e clavier

ECHO (3 jeux)

32 notes (sol2 à ré5)

- Bourdon 8/Prestant 4 (sur un même registre)
- Cornet III
- Voix Humaine 8

PÉDALE (4 jeux)

30 notes (la0-ut1-ré1 à fa3)

- Flûte 8
- Flûte 4
- Trompette 8
- Clairon 4

Tremblant doux, tremblant fort (à vent perdu), accouplements à tiroir : I/II et II/III, tirasse G.O.

La : 415 HZ

Tempérament mésotonique adouci, selon Corrette, avec trois tierces pures.

The Great Organ of the Royal Chapel

Construction and evolutions

In 1679, Louis XIV commissioned an organ with two separate cases for the Chapel (the third built at Versailles, the definitive one being the fifth) from the Parisian organ maker Étienne Enocq. From 1672 to 1682 the chapel occupied the location of what is now the Coronation Chamber on the first floor, and the first antechamber of the Dauphine on the garden level.

But the plans for the final chapel nearly twenty years later, which was Louis XIV's last building project, required a new organ with a single case to fit the design by the architect Robert de Cotte, who succeeded Jules Hardouin-Mansart. The casing was carved by Philippe Bertrand, while the instrumental part was made by organ makers Julien Tributot and Robert Clicquot using plans drawn in 1679 by Étienne Énocq. Robert Clicquot was made "Royal Organ Maker" and was considered the most important French organ maker from 1700 to 1720.

On 5 June 1710, the fifth chapel was consecrated and the organ was inaugurated by François Couperin in 1711. The instrument is, unusually, located above the altar so that it faced the gallery where the royal family sat

to attend mass. The casing of the organ was listed as an "object of historic monuments" in 1882, which also formalised the protection of the estate of Versailles.

After the death of Louis XIV in 1715, the instrument underwent certain modifications. It was restored several times by the descendants of Robert Clicquot and its composition was altered in 1736 by the organ maker Louis-Alexandre Clicquot, and again in 1762 by François-Henri Clicquot.

The composition of French organs developed in the 17th and 18th centuries and the number of stops increased. When François-Henri Clicquot rebuilt the organ, he reproduced the organ range from 1679 but removed the Vox Humana from the Echo as well as the mutation stops and added new ones.

The organ in the Royal Chapel was narrowly rescued from being sold during the French revolution by Jean-Louis Bêche, a former musician of the Royal Chapel, and the organ maker Jean Somer. The royal emblems were removed in 1794.



Grand Orgue, Chapelle Royale de Versailles

Restoration of the organ prior to its latest reconstruction

During the 19th century the organ underwent various repair and maintenance works, as well as certain modifications which altered its original condition. Two major restoration projects were carried out, one in the second half of the 19th century and the other just before the outbreak of the Second World War.

The first was by Aristide Cavaillé-Coll in 1872, who aspired to a Romantic organ in accordance with the aesthetic trends of the time but retained the casing.

The second project was by Victor Gonzalez in 1935 in the Neoclassical style and was commissioned by the French Organ Commission. These restoration projects were deemed to lack authenticity with regards the organ's original condition, and the instrument was entirely disassembled in 1989. It was scrupulously rebuilt according to Clicquot's design, based on its condition in 1711, by Jean-Loup Boisseau and Bertrand Cattiaux in 1994.

The current organ was inaugurated on 18 and 19 November 1995 by Michel Chapuis.

Die Grosse Orgel der Königlichen Kapelle

Bau und Entwicklung

Im Jahr 1679 bestellte Ludwig XIV. eine zweiteilige Orgel beim Pariser Orgelbauer Étienne Enocq für die Kapelle (die dritte, die in Versailles eingerichtet wurde, die fünfte ist die letzte Kapelle). Von 1672 bis 1682 besetzte sie den Raum des heutigen Wehlsaals in der ersten Etage und des ersten Vorzimmers der Gemahlin des französischen Thronfolgers im Erdgeschoss.

Doch die endgültigen Pläne der Kapelle, die letzte von Ludwig XIV. angeordnete Baustelle, zwangen dazu, fast 20 Jahre später noch einmal von vorn zu beginnen, um eine einteilige Orgel einbauen zu können. Die Pläne hierfür stammten vom Architekten Robert de Cotte, der auf Jules Hardouin-Mansart folgte. Das Orgelgehäuse wurde von Philippe Bertrand entworfen. Das Instrument wurde von den Orgelbauern Julien Tribuot und Robert Clicquot nach den Plänen von Étienne Enocq aus dem Jahr 1679 gebaut. Robert Clicquot, der

als „königlicher Orgelbauer“ bezeichnet wurde, gilt als bedeutendster französischer Orgelbauer zwischen 1700 und 1720.

Am 5. Juni 1710 wurde die fünfte Kapelle eingeweiht und die Orgel von François Couperin 1711 eingeweiht. Das Instrument war ausnahmsweise oberhalb des Altars und gegenüber der Empore angeordnet, von der aus die königliche Familie die Messe verfolgte. Das Orgelgehäuse wurde 1882 unter Denkmalschutz gestellt, was den Schutz des Schlossguts von Versailles zu einem offiziellen Anliegen erklärte.

Nach dem Tod von Ludwig XIV. im Jahr 1715 musste das Instrument zahlreiche Umgestaltungen hinnehmen. Die Nachfahren Robert Clicquots warteten die Orgel mehrere Male. Durch die Arbeiten der Orgelbauer Louis-Alexandre Clicquot im Jahr 1736 und François-Henri Clicquot im Jahr 1762 wurde die Disposition der Orgel verändert.

Die Konzeption französischer Orgeln entwickelte sich im 17. und 18. Jahrhundert weiter. Es kamen immer mehr Register hinzu. Während der Orgelwartung setzte François-Henri Clicquot den Orgelplan von 1679 um, entfernte aber die Vox humana des Echowerks und die Register zum Transponieren. Er fügte jedoch neue Register hinzu.

Während der Revolution wurde die Orgel der Königlichen Kapelle durch Jean-Louis Bêche, einen ehemaligen Musiker der Königlichen Kapelle, und den Orgelbauer Jean Somer gerade so vor einem Verkauf gerettet. Die königlichen Wappen wurden 1794 entfernt.

Die Restaurierungen der Orgel bis zur letzten Wiederherstellung

Im Laufe des 19. Jahrhunderts musste die Orgel zahlreiche Reparatur – und Wartungseingriffe sowie Umbauten hinnehmen, die ihren ursprünglichen Zustand veränderten. Zwei umfassende Restaurierungen wurden von der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts bis zum Vorabend des Zweiten Weltkrieges durchgeführt.

Die erste wurde von Aristide Cavaillé-Coll im Jahr 1872 umgesetzt. Er konzipierte eine romantische Orgel, die dem ästhetischen Empfinden der damaligen Zeit entsprach. Das Orgelgehäuse behielt er jedoch bei.

Für die zweite Restaurierung war Victor Gonzalez verantwortlich. Im Auftrag der Orgelkommission baute er die Orgel 1935 im neoklassizistischen Stil um. Diese Restaurierungen wurden gegenüber dem alten Zustand als unecht betrachtet. Deshalb wurde die Orgel 1989 komplett abgebaut. Jean-Loup Boisseau und Bertrand Cattiaux begannen 1994 mit dem detailgenauen Wiederaufbau nach Clicquots Vorlagen, wodurch der Zustand der Orgel von 1711 erreicht werden sollte.

Die derzeitige Orgel wurde am 18. und 19. November 1995 von Michel Chapuis eingeweiht.



La Chapelle royale, Versailles

La Chapelle Royale de Versailles, à la gloire de Dieu et du Roi

En tant que Roi Très Chrétien, Louis XIV eut à cœur d'édifier dans la résidence royale de Versailles, devenue en 1682 le siège officiel du pouvoir, une chapelle particulièrement visible, lieu public de sa dévotion. Il en annonça la réalisation dès 1682 et en entreprit le chantier qui s'étendit jusqu'en 1710. Construite par les soins des architectes Jules Hardouin-Mansart puis Robert de Cotte, l'édifice est une splendide chapelle palatine, où la tribune royale à l'Ouest (de plain-pied avec l'étage noble du grand appartement du Roi) fait face à l'Autel situé à l'Est, surmonté par le Grand Orgue Clicquot-Tribuot, autour duquel se disposaient les musiciens et chanteurs. L'ornementation de la Chapelle fut réalisée par plus de cent sculpteurs, tandis que les somptueuses peintures des voûtes furent confiées à Lafosse, Coppel et Jouvenet. Dernier bâtiment de Versailles inauguré par Louis XIV, la Chapelle Royale accueillait chaque jour la messe du Roi, messe basse

accompagnée en musique par les œuvres composées pour Versailles par Lully, Lalande, Campra, Couperin, etc.

Depuis septembre 2009, Château de Versailles Spectacles propose tout au long de sa saison musicale, une programmation à la Chapelle Royale, qui accueille des ensembles et des artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, Les Arts Florissants dirigés par William Christie, The Monteverdi Choir dirigé par John Eliot Gardiner, le Chœur & Orchestre de l'Opéra Royal, l'Ensemble Marguerite Louise dirigé par Gaétan Jarry, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles, Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon, le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre, l'ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, mais aussi Ton Koopman, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul Van Nevel,

Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François-Xavier Roth, Les Épopées dirigées par Stéphane Fuget, Valentin Tournet, donnent à entendre Messes, Motets et Oratorios qui font à nouveau resplendir la musique sacrée dans le saint des saints de Versailles.

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion

fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

The Royal Chapel at Versailles, to the glory of God and of the King

As a Very Christian king, Louis XIV took it to heart to build within the royal residence a particularly visible chapel, a public place of devotion. As early as 1682 he announced the construction and the building works lasted until 1710. Built by the architects Jules Hardouin-Mansart and then Robert de Cotte, the structure is a splendid palatine chapel, where the royal gallery to the west (on the same level as the

grand royal chambers) facing the altar to the east, surmounted by the great Clicquot-Tribout organ around which stood musicians and singers. The decoration of the chapel was carried out by one hundred sculptors, whereas the sumptuous paintings in the vaulted arches were entrusted to Lafosse, Coypel and Jouvenet. It was the last building at Versailles to be inaugurated by Louis XIV himself. The Royal Chapel organised the king's

Mass every day; a low mass accompanied by music composed for Versailles by Lully, Lalande, Campra, Couperin, etc.

Since September 2009, Château de Versailles Spectacles propose throughout the season a musical programme in the Royal Chapel, which includes invitations to prestigious French and international artists and ensembles. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel conducted by Hervé Niquet, Les Arts Florissants conducted by William Christie, The Monteverdi Choir, conducted by Sir John Eliot Gardiner, le Chœur & Orchestre de l'Opéra Royal, l'Ensemble Marguerite Louise dirigé par Gaétan Jarry, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles, l'Ensemble Pygmalion conducted by Raphaël Pichon, The Poème Harmonique conducted by Vincent Dumestre, the ensemble Correspondances conducted by Sébastien Dauce but also Ton Koopman, Robert King, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul van

Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, François-Xavier Roth, Les Épopées conducted by Stéphane Fuget, Valentin Tournet, propose masses motets and oratorios which once again bring out the resplendent beauty of the sacred music in the holiest of holy places at Versailles.

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles' programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

Die Schlosskapelle von Versailles zu Ehren Gottes und des Königs

Als dem Christentum verschriebener König lag es Ludwig XIV. sehr am Herzen, in der königlichen Residenz in Versailles, die 1682 zum offiziellen Machtsitz wurde, eine überaus prachtvolle Kapelle als sichtbares Zeichen seiner Frömmigkeit errichten zu lassen. 1682 kündigte der König den Bau an, wobei die Arbeiten bis 1710 andauern sollten. Unter der architektonischen Leitung von Jules Hardouin-Mansart und später Robert De Cotte entstand eine prunkvolle Hofkapelle. Die königliche Empore im Westen (mit direktem Zugang von den königlichen Paradezimmern aus) liegt gegenüber dem Altar. Über diesem befindet sich die imposante Orgel von Clicquot und Tribuot, um die herum sich die Musiker und Sänger aufstellten. An der Ornamentik der Schlosskapelle arbeiteten über hundert Bildhauer, während die üppigen Deckenmalereien von Lafosse, Coypel und

Jouvenet gestaltet wurden. Die Schlosskapelle war das letzte von Ludwig XIV. eingeweihte Bauwerk in Versailles. Täglich wurde dort die königliche Messe gelesen und musikalisch mit für Versailles komponierten Stücken von Lully, Lalande, Campra, Couperin und anderen begleitet.

Seit September 2009 richtet Château de Versailles Spectacles in der Schlosskapelle Konzerte mit namhaften französischen und internationalen Ensembles und Künstlern aus: Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel unter der Leitung von Hervé Niquet, Les Arts Florissants unter der Leitung von William Christie, The Monteverdi Choir unter der Leitung von John Eliot Gardiner, le Chœur & Orchestre de l'Opéra Royal, l'Ensemble Marguerite Louise unter der Leitung von Gaétan Jarry, Les Pages et les Chantres des Zentrums für Barocke Musik von Versailles (CMBV), Pygmalion unter der Leitung von Raphaël Pichon, Le Poème

Harmonique unter der Leitung von Vincent Dumestre, das ensemble Correspondances unter der Leitung von Sébastien Daucé, aber auch Ton Koopman, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François Xavier Roth, Les Épopées unter der Leitung von Stéphane Fuget, Valentin Tournet geben Messen, Motetten und Oratorien und lassen die geistliche Musik in der Schlosskapelle zu Versailles wieder im alten Glanz erstrahlen.

Schließlich bildet die Musik die Seele, das Leben und den Atem von Versailles. Heute

kann sie dort wieder den ihr gebührenden Platz einnehmen: Dank dem Engagement von Château de Versailles Spectacles findet der prunkvolle Palast zu dem zurück, was ihn über ein Jahrhundert lang beseelt hat, und schenkt uns einen Einblick seine ursprüngliche Inspiration.

Diese Aufnahmensammlung spiegelt das Programm von Château de Versailles Spectacles wider: Oftmals überraschend und stets anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allow us to offer the musical and artistic productions that make Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the financial support essential to excellent artistic projects entrusted to young artists.

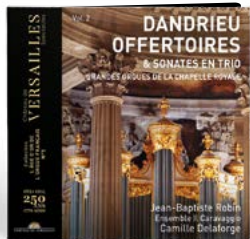
Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

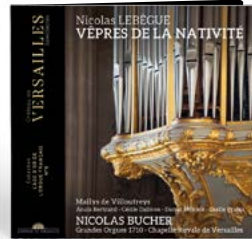
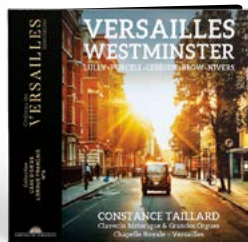
The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. The membership levels, starting at €4000, grant substantial rewards that allow companies to carry out high-quality public relations activities.

Contact: mecanat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35



Château de
VERSAILLES
 Spectacles

LA COLLECTION
 L'ÂGE D'OR DE
 L'ORGUE FRANÇAIS





LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming !
www.live-operaversailles.fr

Enregistré du 23 au 24 octobre 2022 à la Chapelle Royale
du Château de Versailles.

Enregistrement, montage et mastering :
Jean-Philippe Mesnier et Aurélien Bourgois.

Traductions anglaises : Christopher Bayton
Traductions allemandes : Silvia Berutti-Ronelt

*Les photos des manuscrits sont présentées ici
avec l'aimable autorisation de Catherine Caumont
et de l'Université de Californie, Berkeley.*

Collection Château de Versailles Spectacles
Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, administratrice
Béatrice Gallitelli, responsable des éditions discographiques
Ana-Maria Sanchez, assistante d'édition
Ségolène Carron, conception graphique

**Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :**

www.chateauversailles-spectacles.fr

[@chateauversailles.spectacles](https://www.instagram.com/chateauversailles.spectacles)

[@CVSpectacles](https://twitter.com/CVSpectacles) [@OperaRoyal](https://www.youtube.com/OperaRoyal)

[Château de Versailles Spectacles](https://www.youtube.com/ChateauVersaillesSpectacles)

Couverture : Grand orgue de la Chapelle Royale de Versailles © Pascal Le Mée ;
p. 4 © avec l'aimable autorisation de Catherine Caumont ;
p. 8, 16, 20, 37, 41 © Pascal Le Mée ; p. 15 © Jean Gray Hargrove Music Library,
University of California, Berkeley ; p. 25, 26, 29 © Thomas Garnier ;
p. 32 © DR ; p. 38 © Agathe Poupeney ;
4^{ème} de couverture : © Pascal Le Mée
Photogravure © Fotimprim, Paris.

Château de
VERSAILLES
Spectacles





Jean-Baptiste Robin au Grand Orgue de la Chapelle Royale de Versailles